

Midi Libre

Midi Libre – 31 octobre 2013

CINÉMA Projection en avant-première au Cinemed de Montpellier

Bertrand Tavernier croque un vibrionnant "Quai d'Orsay"

Le film a l'esprit et le rythme pétillant de la BD dont il est tiré. Villepin inspire le réalisateur.

La projection privée organisée au ministère des Affaires étrangères a, paraît-il, scotché les fonctionnaires par son réalisme burlesque. Tourné in situ, *Quai d'Orsay* ne dévoile pas seulement la magnificence des bureaux des grands commis et l'inconfort de la soupente réservée aux obscurs collaborateurs. Le film de Bertrand Tavernier croque aussi avec allégresse les mœurs byzantines de la diplomatie, tout comme les rivalités d'un cabinet vibrionnant.

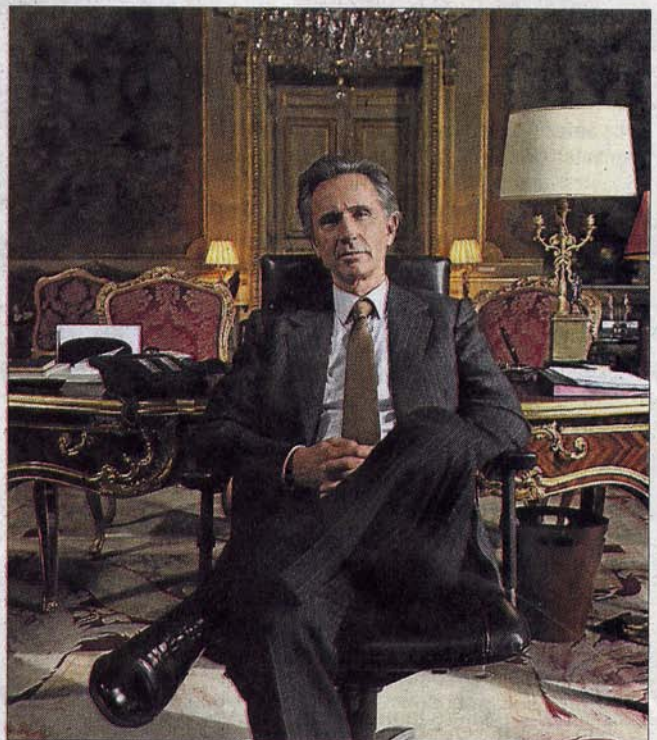
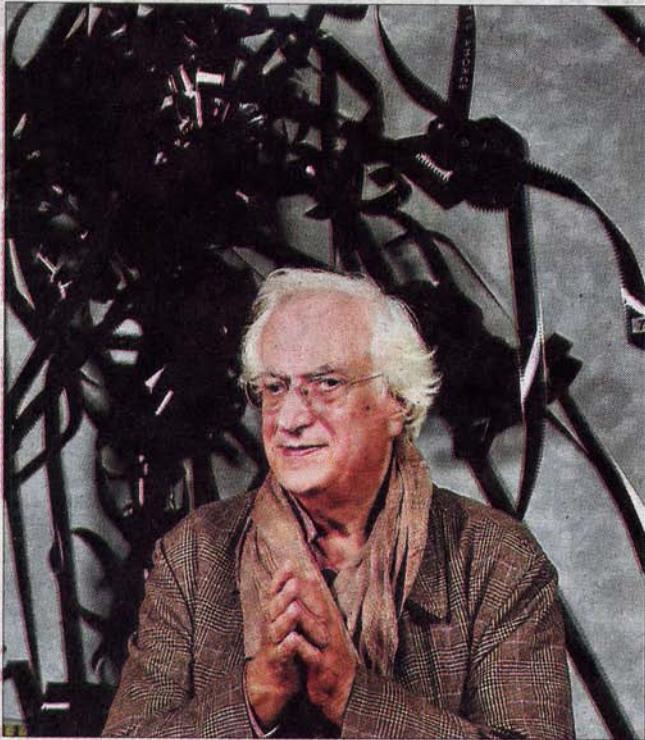
Quai d'Orsay a beaucoup amusé le public du Cinemed à Montpellier lors d'une avant-première. S'il manque un peu de tension dramatique, le film conserve parfaitement l'esprit frondeur et le rythme pétillant de la BD éponyme dont il s'inspire. Antonin Baudry et Christophe Blain, ses auteurs, ont été associés au scénario. « Dès la lecture de l'album, j'ai immédiatement perçu ce que je pouvais faire au cinéma. J'ai demandé à mon producteur d'acheter les droits », raconte Bertrand Tavernier.

« J'ai voulu transposer l'énergie de la BD »

Bertrand Tavernier

S'il juxtapose parfois plusieurs scènes à l'écran, le réalisateur affirme se démarquer d'une écriture BD : « J'ai horreur des story-boards. Les dessins de Christophe Blain sont extraordinaires mais j'ai voulu transposer, et non pas reproduire, leur formidable énergie. Par exemple, Blain souligne le côté cyclonique du ministre en démultipliant ses mouvements dans un même dessin. J'aurais pu le faire moi aussi en utilisant un trucage mais j'ai préféré imaginer un gag : celui des feuillets qui s'envolent dès que le ministre approche. »

Dominique Galouzeau de Villepin (dont le scénariste Alain Baudry fut un conseiller) inspire directement



■ Bertrand Tavernier, hier à Montpellier. Thierry Lhermitte dans le rôle du ministre des Affaires étrangères. Photos ERIC CATARINA/DR

l'Alexandre Taillard de Vorms de Quai d'Orsay. Un flamboyant hussard au physique avantageux et à la logorrhée vertigineuse. Thierry Lhermitte, épatant dans ce rôle, semble avoir attentivement observé les mimiques et la gestuelle du modèle.

« J'ai un peu hésité avant de solliciter Thierry Lhermitte car depuis quelques années, il fait plutôt dans la sobriété dramatique. Allait-il vouloir repartir sur un personnage dingo ? Il a accepté tout de suite. Il avait adoré lui aussi la BD mais ne l'imaginait pas sur un écran », poursuit Tavernier.

Le réalisateur ne ménage pas trop l'image de Dominique de Villepin, présenté comme un Zébulon survolté, gorgé de citations littéraires. Ce dernier, il est vrai, considérait la diplomatie comme un art du langage.

« Tous les hommes politiques n'ont pas le sens de la littérature de Ville-

pin. Et son entêtement a quand même évité une guerre civile en Afrique », tempère Bertrand Tavernier.

Surtout il ne cache pas son admiration pour l'action politique du ministre. Tavernier considère le discours de Villepin à l'ONU en 2003, refusant l'engagement de la France en Irak au côté des Etats-Unis, comme un des grands moments de la Cinquième République. Le réalisateur confie avoir éprouvé une petite émotion lorsqu'il a tourné la scène avec Lhermitte au siège de l'ONU à New York.

Sortir les acteurs de leur répertoire habituel

L'autre poids lourd du film est Niels Arestrup, d'une épaisseur impressionnante dans le costume d'un vieux directeur de cabinet fatigué mais indispensable. Ce Raminagobis de la diplomatie pourrait bien lui valoir un César du second rôle.

« C'est un registre qu'on propose rarement à Niels Arestrup », commente Tavernier, rappelant que lui s'est fait une spécialité de sortir les acteurs de leur répertoire habituel : Philippe Noiret et Jean Rochefort dans *L'horloger de Saint-Paul*, Michel Galabru dans *Le Juge et l'assassin*, Jean-Pierre Marielle dans *Que la fête commence*, Louis Ducreux dans *Un dimanche à la campagne*... « Tous m'ont été reconnaissants de les avoir fait changer de registre. Cette vision sur les capacités des acteurs m'a permis de multiplier des découvertes », ajoute Bertrand Tavernier. Il ne lui reste plus qu'à solliciter Dominique de Villepin : l'ancien ministre ferait assurément un excellent comédien.

JEAN-MARIE GAVALDA
jmgavalda@midilibre.com

► Le film sortira en salles mercredi prochain.